

Initiation au monde des fougères (Vielsalm)

Samedi 8 juillet 2017

Guide: Didier Vidick

On ne sait trop si c'est le guide ou si c'est le thème du jour, mais les participants sont nombreux au départ de cette journée de découverte ! Didier, pour nous mettre dans le bain, nous propose une clé de détermination et revoit avec nous quelques notions afin d'éviter les confusions... Rachis, costa, industrie, pinnule... Ça va pour tout le monde ? Eh bien, en route alors... !

Nous traversons la localité non sans remarquer la présence de l'*Asplenium ruta-muraria* dans les anfractuosités des murs... Parfois l'*Asplenium trichomanes* l'accompagne et entre deux marches d'escaliers, on découvre quelques frondes de *Cystopteris fragilis* – à moins qu'il ne s'agisse de l'*Asplenium adiantum-nigrum* ? – qu'on essaiera de vérifier avec certitude quand un peu d'humidité aura rendu à la plante son bel aspect de fougère... De petits sentiers en petits chemins entre les jardins, nous prenons de la hauteur. Un milan joue avec les ascendances et nous laisse observer la souplesse de son vol. A l'orée du bois, deux plants proches permettent à notre guide de comparer l'un et l'autre. Les enfants présents mesurent, jouent de la loupe pour regarder les sores... Les adultes aussi ! Deux espèces de plus : fougère mâle et fougère femelle, n'ayant jamais formé le moindre couple comme leur nom pourrait le laisser sous-entendre : *Dryopteris filix-mas* pour l'un, *Athyrium filix-femina* pour l'autre... pas même une famille semblable...

Nous passons à côté d'une impressionnante bouche d'air froid, nous rappelant que Vielsalm est une région de carrières et que de nombreux couloirs souterrains véhiculent des courants particuliers. Les déterminations prennent un peu de temps et l'heure du diner approche. On découvre une colonie de *Polypodium sp.* (le *vulgare* étant bien difficile à distinguer de son jumeau *interjectum*).

Et puis, tiens... en voilà encore une ! On ne l'a pas encore vue... Ok ! La "clé Clesse" a parlé : on opte pour le *Dryopteris des Chartreux* et ses petites écailles claires qu'on pourra comparer tantôt avec son proche voisin, le *Dryopteris dilatata*.

La clairière choisie pour poser nos sacs est dégagée et rocailleuse, la végétation y est assortie : Jasione des montagnes, Lotier corniculé, Galéopsis ségétum et tétrahit, et le Géranium herbe à Robert que certains auraient voulu faire passer pour une fougère ☺... Mais les estomacs n'attendent plus et les randonneurs s'installent... pour redémarrer bien vite car il nous reste encore quelques kilomètres ! On connaît Didier !

Le paysage bien dégagé est superbe, on aperçoit au loin le clocher au pied duquel nous avons laissé les voitures. Les fossés sont remplis de fleurs mais les feuilles maigrichonnes attendent la pluie avec impatience. Les papillons n'ont pas l'air de s'en soucier et virevoltent à qui mieux mieux : Cartes géographiques, Tristans, Myrtils mâles et femelles, Roberts le Diable, quelques Piérides... On observe la Tenthrede de la Scrophulaire, (Scrophulaire observée sous deux formes, noueuse et aquatique), deux coccinelles noires ornées de quatre taches – asiatiques ? – et une jeune couleuvre à collier victime de la route.

Didier nous emmène à travers champs voir l'espèce suivante. Elle est haute, ses populations prennent vite une grande ampleur... presque jamais de sores car elles se multiplient par rhizomes... Vous devinez ? *Pteridium aquilinum*, ou Fougère-aigle pour faire plus simple... L'après-midi s'écoule en observations botaniques diversifiées : Cirse maraîcher, Poivre d'eau, Erythrée petite centaurée, Rhinanthé à grande fleur et à feuilles étroites, Morelle douce-amère, Origan, Ajonc d'Europe, Fraisier des bois,... On traverse la forêt, surplombant un ruisseau bien sauvage, on passe sous un viaduc rendu à la nature le jour où les militaires belges l'ont fait sauter en 1940, on découvre avec intérêt quelques vestiges de constructions et un ruisseau canalisé dans de superbes murs de pierre sèche. Quelques-uns d'entre nous peinent à imaginer que nous sommes aussi proche de la localité.

Les premières habitations sont en vue, camping, garage communal... et puis là, soudainement sous nos yeux, la petite cerise sur le gâteau du goûter que notre guide nous promettait depuis midi : la Doradille du Nord et ses petites feuilles foncées, jouant à cache-cache avec les sédums entre deux veines de schiste : petite fougère rare dont la station locale se maintient bien depuis de nombreuses années.

Grand merci à Didier qui nous a permis de revoir d'une manière distrayante une matière très intéressante !

Marie-Eve CASTERMANS

A voir, notre site: <http://www.latrientale-cnb.be>